

CFALIEN

Bulletin trimestriel
Septembre, octobre et novembre 2007

#108

Belgique - België
P.P.
Bruxelles X
1/2537

Bureau de dépôt :
Bruxelles X
2.200 exemplaires



L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE : LE CHAINON MANQUANT ?

Centre de Formation d'Animateurs
Formations à l'animation de groupe et en relations humaines,
à l'animation théâtrale et à l'animation vidéo



SOMMAIRE

Dossier :

3

**L'ORIENTATION
PROFESSIONNELLE :
LE CHAINON MANQUANT ?**

3

**LE PLUS DIFFICILE EST DE
FAIRE LE BON CHOIX...**

A un moment je me suis demandé ce que
je foutais là. J'ai arrêté. Je voulais être dans
le social...!

Propos recueillis par Nora Hocepiéd

5

**L'ORIENTATION DANS UNE
SOCIÉTÉ D'APPRENTISSAGE
ET DE TRANSITIONS TOUT AU
LONG DE LA VIE**

Par Simone Barthel

8

**PROJET «JEEP» :
JEUNES, ECOLE, EMPLOI...
TOUT UN PROGRAMME**

Par Herold Descamps

10

**ENVIE DE METTRE SUR PIED
UN PROJET PROFESSIONNEL ?
PARTICIPEZ A UN MODULE
D'ORIENTATION ...**

Par Valérie VLAMYNCK et Michèle GOOSSENS

11

BRÈVES

12

FORMATIONS ET ANIMATIONS

Le CFALIEN est une publication du
Centre de Formation d'Animateurs asbl

Service de Jeunesse et de Promotion
des Travailleurs Socioculturels agréé par
le Ministère de la Communauté française de Belgique

32, Chaussée de Boondaël, 1050 Ixelles
Tél: 02/511.25.86 - Fax: 02/511.84.58
Courriel: info@cfaasbl.be - web: www.cfaasbl.be

Nos bureaux sont ouverts
du lundi au vendredi de 9h à 17h

ÉDITORIAL

C'est la rentrée. On n'avait jamais été si peu sûrs de retrouver la Belgique intacte à notre retour de vacances. Eh bien non, rien n'a changé, pas même le temps. Le même automne se prolonge invariablement. Le nouveau gouvernement se fait attendre. Electrocardiogramme plat donc ? Pas tout à fait... Une chose a changé, mais là où l'on s'y attendait le moins : un nouveau ministre à la Communauté française. Il a pris un petit morceau des matières attribuées à Fadila Laanan : la Jeunesse. Et cela en pleine négociation avec les représentants de ce secteur sur la création d'un nouveau décret concernant la reconnaissance et l'aide aux organisations de jeunesse. Si l'on comprend les raisons des remaniements au gouvernement wallon, celles d'un tel changement à la Communauté française nous échappent. Nous souhaitons bienvenue au Ministre TARABELLA, mais nous déplorons que les Organisations de Jeunesse n'aient été ni informées ni consultées avant une décision qui, de fait, sépare notre secteur de l'ensemble Culture - Education permanente. Quant au choix du thème du CFALIEN de rentrée, l'orientation des jeunes, nous espérons que l'intention vous paraîtra plus claire. En effet des milliers de jeunes sont sortis de l'école et se trouvent au seuil d'une vie nouvelle. Y sont-ils vraiment préparés ?

Daniel DETEMMERMAN



Photo : Youplaboun

DOSSIER - L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE : LE CHAINON MANQUANT ?

Entre le parcours scolaire – réussi ou non- et l'engagement dans une vie professionnelle susceptible de leur procurer à la fois un statut social et une autonomie indispensable pour fonder un projet de vie, la plupart des jeunes connaissent une période d'errance plus ou moins longue. Le CFAlien vous propose d'explorer le vécu de ces jeunes, les causes de cette situation et les



Photo : participants du projet «JEEP»

dispositifs mis en place pour tenter de pallier ce problème où des vies entières sont en jeux.

Face au marché du travail, une réalité qui leur paraît impitoyable, l'espoir des jeunes de trouver une activité où valoriser ses talents latents devient vite l'inaccessible rêve. Devant ce monde inconnu, qui ne s'ouvre qu'aux plus compétitifs et motivés, ils se sentent perdus et leur confiance en soi en prend un coup.

Ils sont nombreux à venir nous voir au CFA en quête d'une formation qui, tout en leur procurant les compétences nécessaires, les aide à mûrir leur projet, à trouver l'entrée du dédale de l'emploi puis à s'y diriger vers le lieu où ils pourront donner tout ce qu'ils ont à donner. Nous les aidons à discerner les motivations superficielles des plus fondées et à découvrir leur propre voie, qu'elle passe par CFA ou non. Ce n'est jamais simple. L'articulation entre vie scolaire et vie

professionnelle reste un problème pour les jeunes et ceux qui s'intéressent à leur sort, c'est pourquoi nous vous proposons ces quelques articles :

- b Quentin MERTENS, nous parle de son errance avant sa formation et ses débuts à Youplaboum comme animateur.
- b Simone BARTHEL, du Conseil de l'Education et de la Formation, nous livre son analyse des questions liées à notre chaînon manquant : l'orientation.
- b Herold DESCHAMPS, de la Mission Locale de Forest, nous emmène en JEEP (Jeunes, Ecole, Emploi... tout un Programme) un parcours vers le monde de l'emploi au sein des écoles bruxelloises.
- b Enfin, le chaînon manquant de la Mission Locale de Saint Josse nous est présenté par Valérie VLAMYNCK et Michèle GOOSSENS.

Bonne lecture !]

LE PLUS DIFFICILE EST DE FAIRE LE BON CHOIX... « A UN MOMENT JE ME SUIS DEMANDÉ CE QUE JE FOUTAIS LÀ. J'AI ARRÊTÉ. JE VOULAIS ÊTRE DANS LE SOCIAL...! »

Propos recueillis par Nora Hocepiéd

Quentin Mertens a suivi la formation d'Animateurs en Arts du Spectacle (FAS) au CFA en 2004. Musicien percussionniste confirmé, il travaille actuellement comme animateur à Youplaboum.

T Bonjour Quentin ! Tu as terminé voici deux ans la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle (la FAS). Tu es aujourd'hui animateur chez Youplaboum¹. Peux-tu me présenter en quelques mots ton asbl et ce que tu y fais ?

C'est un CEC, un Centre d'Expression et de Créativité. On s'occupe d'enfants de 15 mois à 3 ans. Tous les matins on élabore un atelier. Il y a de tout. On fait de la musique, on lit des histoires. Ils font de la psychomot. L'après-midi, on fait toujours un atelier plus

court. Ils sont toujours mis en éveil, c'est le principe de Youplaboum.

Comment es-tu arrivé à Youplaboum ?

Il y avait différents stages à faire au CFA. J'ai fait un stage d'animation à Youplaboum. Ça m'a beaucoup plu. Et puis, j'ai demandé s'il y avait de la place pour faire mon stage BACV¹. J'ai fait trois semaines là qui se sont très bien passées. La patronne, Paula Fuks, m'a proposé un emploi. J'ai fini le 31 août le stage et le 19 septembre, j'étais engagé.

J'avais déjà entendu parler de Youplaboum. Et avant le CFA, c'était déjà quelque part un objectif parce que j'avais vu que c'était fort axé sur la musique, comme j'étais musicien...

Quand j'y suis arrivé, je suis tombé sur ce à quoi je m'attendais et c'était encore mieux.

Et le CFA, qu'est-ce qui t'y a amené ?

1- Brevet d'Animateurs de Centres de Vacances

C'est une longue histoire tout ça !

Qu'est-ce que tu faisais avant le CFA ?

J'étais dans une école privée où j'apprenais l'esthétique, ce qui me permettait de faire des formations dans les sociétés, des formations en parfum. Les sociétés de représentation comme Guerlain et compagnie. Parce que je voulais être dans le milieu du parfum. A la base, je voulais les composer mais il n'y avait pas de structure en Belgique.

Après on m'a proposé des stages chez Planet Parfum. J'étais assez calé en parfum et ils m'ont engagé.

Et avant cette école privée ?

Suite à ma rhéto, j'ai fait une école supérieure de kiné. J'ai arrêté après la première année, chose que je regrette encore maintenant. Ensuite, j'ai fait une année d'anglais intensif dans une école de Promotion sociale. Et puis, cette école privée.

Et donc je me suis retrouvé dans le commerce. Ensuite, on m'a proposé une place dans un magasin de chemises anglaises haut de gamme. Là je suis resté trois ans et demi. Ça avait un côté très théâtral qui m'amusait ! Très chouette aventure finalement. Et puis, après, un chasseur de tête est venu parce qu'il ouvrait un magasin de chaussures italiennes boulevard de Waterloo. Je suis allé là-bas.

Mais j'en avais déjà marre. A l'époque je faisais déjà beaucoup de musique. Je devais parfois m'absenter le samedi pour les concerts et ça ne plaisait pas beaucoup au patron parce que le samedi, c'est le jour du commerce.

Tu étais dans ton magasin de chaussures et ... ?

A un moment je me suis demandé ce que je foutais là. J'ai arrêté. Je voulais être dans le social, mais je ne savais pas encore trop quoi. Je me suis renseigné. J'ai vu que la Mission locale de Saint Josse² organisait des modules d'orientation professionnelle. Je suis allé là-bas, ça a duré 2 mois. C'était chouette. Ils organisaient des sorties dans plein de milieux professionnels différents. Un jour, on est allé à Carrefour Formation³, là où tu vas pêcher tous les renseignements possibles sur les formations. C'est un truc où il y a toujours vingt mille personnes où tu fais la file. Là, ils avaient ouvert pour nous. On a pu y rester 1h 30. Je suis tombé sur le CFA et je me suis dit, c'est ça qu'il me faut.



Photo : Youplaboum

Tu peux m'en dire plus sur le module d'orientation ?

C'était un programme où tu tentes de terminer ton projet professionnel et où tu apprends à faire des interviews, faire un C.V. convenablement, faire une lettre de motivation, à passer un coup de fil pour demander des renseignements, prendre des rendez-vous, et donc visiter certaines structures. On avait eu aussi des explications sur ce qu'est l'Orbem,...

Qu'est ce qui t'a attiré en découvrant le folder du CFA ?

Les Arts et le spectacle, tout simplement. Il y avait des cours de théâtre, ça m'attirait depuis tout petit. Ça me plairait bien de reprendre.

Je suis allé à une séance d'info qui n'a fait que confirmer mes a priori positifs.

Tu parles de l'aspect artistique, tu joues de la musique. Est-ce que tu as l'impression d'avoir pu concilier cette fibre artistique avec ton métier ?

Tout à fait. J'ai développé plein de côtés que j'ignorais chez moi. Un côté pédagogue que tu dois avoir, le côté arts plastiques. Depuis que je suis à Youplaboum, je vais voir beaucoup plus d'expos parce qu'il y a plein de techniques que tu peux pêcher par-ci par-là.

Sinon, il y a d'autres techniques que je voudrais développer à Youplaboum : la vidéo. Je ne connaissais rien en entrant au CFA et j'ai vraiment pris un plaisir démesuré à faire le cycle fiction, etc. J'aimerais bien dé-

velopper la vidéo dans mon boulot. A Youplaboum on m'a donné tout ce qu'il fallait pour le faire. J'ai encore besoin d'un peu de confiance en moi.

Quand on t'a proposé un contrat à Youplaboum, tu n'as pas hésité ?

J'étais très fier ! Finalement, j'ai mis beaucoup de temps à réaliser que j'avais atteint mon objectif. J'ai l'impression que j'étais quelqu'un d'un peu malheureux dans le commerce. Le fait que tout aille bien comme ça pendant un an et demi... ce que j'avais entrepris aboutissait finalement au but que je m'étais fixé. Je trouvais ça tellement énorme que j'ai mis beaucoup de temps à m'adapter. Et me dire maintenant j'y suis.

Cet été je fais un stage avec des grands. Je fais une semaine de vidéo-musique.

En conclusion, qu'est-ce que t'a apporté le CFA dans tes débuts d'animation, qu'est-ce que tu en retiens ?

Plein de choses. Ça a transformé ma vie, le CFA ! D'abord un changement d'orientation. Personnellement, ça m'a changé. J'ai plus confiance en moi. Je suis beaucoup plus conscient de mes moyens, de ce que je peux donner ou alors j'ose plus, je n'ai pas peur de me planter par exemple.

Et puis, au niveau de la structure du travail. C'est quelque chose que j'ai appris au CFA : structurer ton atelier par exemple. Au début, je ne le faisais pas à Youplaboum. Aujourd'hui, je structure et c'est grâce au CFA.

Etre plus responsable aussi ou aborder les choses avec un peu moins d'immaturité qu'auparavant.

Aujourd'hui, tu as le sentiment d'avoir réalisé ton projet ?

Je suis un peu un éternel insatisfait mais la voie que j'ai prise j'en suis parfaitement satisfait. Je suis super content d'avoir fait ça. Je l'aurais regretté sinon. J'ai encore plein de projets à réaliser à Youplaboum. Ça fait maintenant deux ans, et j'ai envie de réaliser quelque chose de plus personnel.]

1- Youplaboum:

avenue Latérale, 171 - 1180 Bruxelles

2- Mission locale de Saint Josse:

ru de l'Union, 31 - 1210 Bruxelles.

3- Carrefour Formation:

L'ORIENTATION DANS UNE SOCIÉTÉ D'APPRENTISSAGE ET DE TRANSITIONS TOUT AU LONG DE LA VIE

Par Simone Barthel,

Chargée de mission au CEF (Conseil de l'Éducation et de la Formation – Communauté française de Belgique).

Importance croissante de l'orientation

L'orientation constitue une composante essentielle de la formation tout au long de la vie. Ce champ est donc inévitablement l'objet d'enjeux politiques, sociaux et économiques importants. Elle doit faire l'objet de débats importants et d'une attention accrue de tous les partenaires de la formation (y compris l'éducation) et de l'emploi : opérateurs, partenaires sociaux et décideurs politiques sont tous concernés.

L'orientation prend, en effet, une nouvelle ampleur dans le cadre d'une société européenne de la connaissance où l'on veut un apprentissage tout au long de la vie. Ce processus implique que la personne soit amenée à s'intéresser à l'offre de formation qui est disponible tout au long de sa vie professionnelle et donc qu'elle puisse être aidée en matière de (ré)orientation tout au long de sa vie, chaque fois qu'elle en éprouve le besoin.

Le fait de s'intéresser à la qualité du système et de l'offre d'orientation tout au long de la vie et à leur amélioration n'implique pas que l'on accepte sans condition la flexibilisation du marché du travail ni une évolution de la formation professionnelle qui viserait essentiellement à une mise en adéquation des travailleurs avec le marché de l'emploi. Une réflexion sur la « flexisécurité¹ », c'est-à-dire sur la nécessaire adaptation des systèmes de sécurité sociale à la mobilité professionnelle est indispensable.

Les questions qui se posent

L'orientation se décrit selon des modalités d'intervention différentes : information (sur les métiers, leur évolution et sur l'offre d'emploi/ information sur les études et formations) et premier conseil, bilan sur base déclarative, bilan de compétence et construction du projet professionnel, uti-

lisation d'outils spécifiques et de vérification). Ces modalités se regroupent parfois en deux grandes lignes : d'une part l'information et le premier conseil, d'autre part les actions d'orientation proprement dites. Les modalités d'intervention sont soit organisées au sein de dispositifs intégrés, soit proposées par différents opérateurs aux usagers qui ont à poser des choix autonomes. *Quelle coopération existe-t-il ou faut-il qu'il existe entre eux ? Quelle spécialisation ou quelle polyvalence des professionnels ?*

La formation des professionnels de l'orientation

cependant pas en question la qualité des professionnels qui ont été formés au sein de leurs organisations sur base de formations initiales diverses.

Assurance qualité ?

La question des prestations et de l'**assurance qualité** doit être posée : *qui fait quoi ? Pour quel public ? Avec quelle reconnaissance ? Faut-il aller vers des formes d'agrément ? Quand utilise-t-on les différents types d'outils et pour qui ? Quid d'opérateurs reconnus pour une partie seulement de leurs activités et qui profitent de leur notoriété dans d'autres champs ?*



Photo : CFA

La professionnalité des acteurs pour chacune de ces modalités est un enjeu majeur ainsi que la lisibilité des offres et donc des attentes qu'un usager peut avoir vis-à-vis de chacun d'eux. Ceci pose la double question de leur formation initiale et de leur formation continuée. Or il n'existe pas d'études supérieures d'orienteur... Ceci ne met

1- « En échange d'une plus grande flexibilité, il faut offrir une plus grande sécurité aux salariés. C'est ce qu'on appelle la « flexisécurité », pratiquée avec succès ailleurs en Europe. Il s'agit de protéger les salariés et non les emplois. » François Fillon, propos recueillis par Stéphane Colineau, 20 Minutes, éditions du 13/04/2006.

De très nombreuses structures existent dans le champ de l'information et de l'orientation, tantôt organisées ou reconnues par les pouvoirs publics, tantôt privées ou privées sous contrat (ASBL subventionnées par exemple).

Quelle articulation faut-il entre les différentes modalités d'orientation pour les grands jeunes et pour les adultes ? Ou encore avec les services d'orientation offerts dans le cadre de l'enseignement, particulièrement au moment du passage du secondaire au supérieur ou lors de l'abandon des études avant le diplôme ou la qualification ?

En CFWB par exemple, l'inexistence de service public d'orientation dans l'enseignement supérieur et le manque de lisibilité des services subventionnés disponibles à ce moment de transition important entre enseignement supérieur et formation professionnelle posent question. *De même quel service prend en charge l'orientation des adultes qui veulent obtenir un diplôme et donc reprendre des études ?*

La personne ou le marché ?

Une tension existe entre les acteurs quant à la **position de l'utilisateur** et à celle des **besoins du marché** de l'emploi dans le processus d'orientation.

révélant les atouts et attentes de l'utilisateur mais en réponse à la réalité et aux besoins du marché du travail ? Les réponses à cette question sont différentes selon la nature même des acteurs. Les services de l'emploi et de la formation visent généralement une orientation « marché de l'emploi » mentionnée dans leur contrat de gestion et sont évalués en fonction du nombre de personnes qui, au final, sont intégrées au marché de l'emploi. D'autres n'acceptent pas la référence au marché qu'ils interprètent comme une orientation adéquationniste.

La question de la « traçabilité »² ou du **suivi des personnes** fait débat, ainsi que celle des politiques d'insertion sociale et professionnelle. Ces questions sont effectivement liées à la problématique de l'orientation même si les éléments qui les relient à l'orientation ne sont évidemment pas le seul angle par lequel on puisse les aborder.

Un champ cloisonné

Les actions menées dans le champ de l'orientation sont très **cloisonnées** par type de public et par réseau institutionnel (scolaires, jeunes en insertion professionnelle, demandeurs d'emploi, salariés, travailleurs en fin de carrière...), même lorsque les structures qui les accueillent sont voisines

reusement difficile la recherche d'effets levier pour améliorer globalement la qualité, la lisibilité et l'accessibilité des services d'orientation et de conseil aux usagers³.

L'information et la documentation constituent une première modalité d'intervention dans le champ de l'orientation : c'est la seule qui ne soit pas exclusivement au service de l'utilisateur en quête de projet et d'insertion professionnelle.

Elles sont également au service d'autres enjeux tels que la diffusion d'information sous forme de campagnes ciblant l'opinion publique de manière générale ou des publics spécifiques, d'actions publicitaires pour faire connaître les métiers, les formations qui y conduisent, les attentes du marché de l'emploi...

Des pistes pour les décideurs ?

Il semble peu pertinent de vouloir une coupole unique sous laquelle se retrouveraient tous les acteurs du champ de l'orientation, ni de vouloir entreprendre une harmonisation des structures et organismes existants qui sont parfois nés d'un besoin local ou ponctuel, rencontré avec des moyens locaux.

Par contre, une mise en réseau des acteurs professionnels du champ permettrait de créer les espaces de débats et de rencontres nécessaires si l'on veut que se créent des synergies et une confiance mutuelle. Elle permettrait aussi une approche de la qualité et une meilleure lisibilité pour les usagers.

Cela suppose une instance de coordination et de régulation, que le CEF a appelée « structure d'appui », qui soit reconnue par tous, respectée et qui respecte les différents organismes qui composent le (ou les) réseau(x).

Quelles missions pour une structure d'appui ?

2- Le terme « traçabilité » peut heurter vu l'usage qui en est fait dans d'autres domaines. Mais la question d'un suivi plus ou moins strict des allocataires sociaux et de leurs efforts d'insertion fait débat.

3- Constat du DROA « Développement des Réseaux pour l'Orientation Active », un programme européen Leonardo da Vinci. /publication : Référentiel de l'orientation des 4 Moteurs pour l'Europe (cf. www.droa-eu.org)

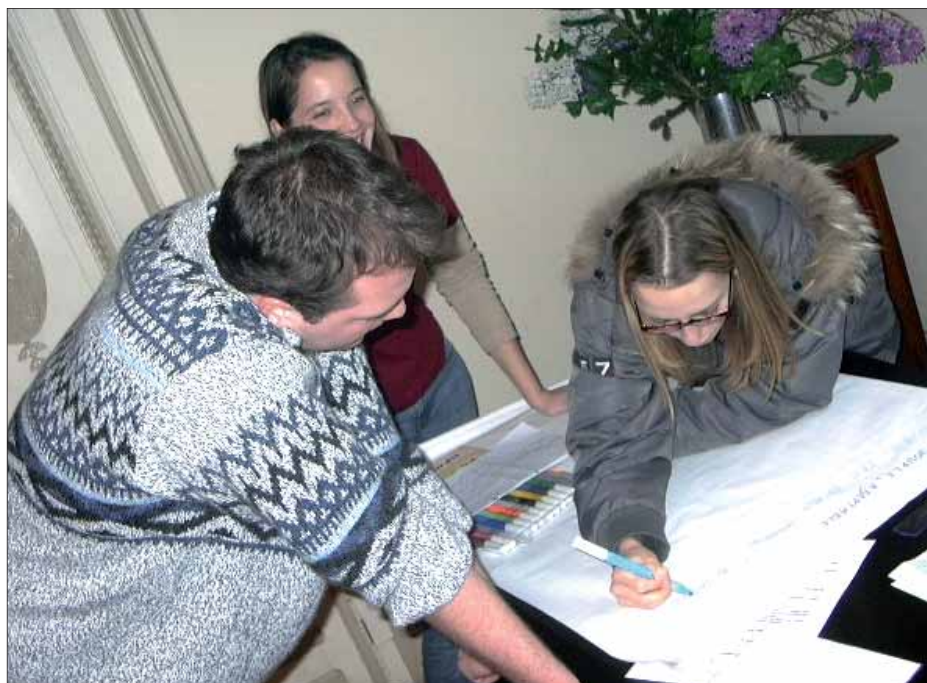


Photo : CFA

Faut-il que le système d'orientation réponde prioritairement aux besoins et envies de la personne dans le cadre de l'élaboration d'un projet personnel et professionnel, ou faut-il que ce projet professionnel se construise en

sur le territoire. La mutualisation d'expériences est très peu développée. L'enchevêtrement des compétences entre les différents acteurs et l'abondance des réseaux intermédiaires rendent particulièrement

La structure d'appui devrait permettre de favoriser les rencontres entre les professionnels, des partages d'expériences, d'outils, et créer ainsi progressivement un espace de confiance mutuelle. Ce n'est qu'à ce prix qu'une recherche de cohérence, des passerelles entre opérateurs et les questions relatives à l'utilisation éventuelle d'un portfolio par les usagers qui pourraient ainsi transmettre des éléments de leur parcours d'insertion ou de réorientation professionnelle, etc.

De nombreux réseaux fonctionnent déjà, souvent de manière informelle, au niveau local. Les acteurs demandent à être mis en relation au cœur d'un maillage où ils ne perdent pas leur identité. Cela ne sera possible que moyennant une action politique volontaire qui demande un pilotage consensuel et doit donc être le fruit d'un accord de coopération entre les pouvoirs responsables des différents acteurs de l'information et de l'orientation.

Une réflexion en réseau

La structure d'appui devrait pouvoir organiser une réflexion en réseau sur les standards de qualité, construire une charte de qualité commune élaborée en partenariat et partagée par tous, et mettre en œuvre une implication des usagers dans cette réflexion.

Une assurance de qualité renforce la confiance mutuelle et permet une collaboration des acteurs dont la compétence spécifique est reconnue par l'ensemble. Elle sera également la meilleure protection du dispositif public contre la marchandisation qui guette ce secteur, étant donné les nouvelles opportunités offertes par l'accroissement important de la mobilité tant interne qu'internationale. Sans vouloir supprimer l'offre privée, des systèmes d'accréditation permettraient d'en assurer une régulation. La structure d'appui pourrait enfin organiser des modules de formation communs pour les acteurs professionnels de l'orientation sur les sujets pour lesquels cela constituerait une plus-value, sans vouloir remplacer ce qui se fait de manière spécifique par les opérateurs, en fonction de leur public et/ou de leurs missions.

Cohérence et lisibilité

Il y a certainement des points précis pour lesquels des liens devraient être créés entre les acteurs qui s'occupent de l'orientation des adultes et de celle des plus jeunes, et



Photo : CFA

sans doute aussi des partages d'outils qui pourraient bénéficier à l'ensemble.

Si l'on vise la qualité du système d'orientation (intégrant l'information), il faut améliorer sa cohérence et sa lisibilité. Pour cela, il faut qu'existent des liens entre les professionnels de l'orientation qui visent la construction d'un projet professionnel, que ce soit par la voie d'une formation professionnelle ou par l'obtention d'un diplôme, et doivent donc bénéficier d'une bonne connaissance de l'offre qui existe en matière d'orientation et du champ professionnel autant que des voies diverses qui peuvent y conduire. Pour ne pas oublier la femme, l'homme, le jeune derrière le (futur) travailleur, il faut que tous les professionnels de l'orientation soient aussi formés à l'approche du projet personnel.

L'orientation et l'alternance

L'enseignement en alternance comme l'apprentissage sont des lieux où plus qu'ailleurs se posent des questions d'orientation. Tout un travail spécifique s'y déroule pour construire un projet du jeune qui soit avant tout une motivation qui le pousse à apprendre, qui le mène à rechercher une insertion sociale et professionnelle, qui l'outille pour construire son parcours de vie.

Cette compétence développée dans les structures d'alternance est peu connue

dans d'autres lieux où elle pourrait être extrêmement précieuse. De même des compétences développées dans des lieux comme les missions locales à Bruxelles ou des OISP wallonnes et bruxelloises pourraient renforcer le savoir-faire dans l'alternance. Des rencontres entre les professionnels de telles organisations et des partages d'expérience seraient certainement la source d'un enrichissement mutuel et d'une meilleure connaissance des spécificités et des apports de chacun.

Autant que d'autres, les personnes qui fréquentent l'alternance et l'apprentissage risquent d'être amenées à remettre leur parcours professionnel en question, à avoir besoin d'une reconnaissance de leurs acquis professionnels, à vouloir progresser dans leur formation ou encore à rechercher une nouvelle orientation pour leur vie professionnelle et ou sociale. Il est important qu'ils puissent disposer, quand ils en auront besoin, des informations fiables nécessaires et d'une aide pour une éventuelle réorientation professionnelle ou un nouveau choix de formation.

Aujourd'hui, on parle d'un processus d'orientation qui se déroule tout au long de la vie. C'est pourquoi le CEF lui a consacré une grosse et longue étude dont le texte sera publié très prochainement et qui fera l'objet d'un Avis.]

PROJET «JEEP» : JEUNES, ECOLE, EMPLOI... TOUT UN PROGRAMME

Par Herold Descamps, la coordination « JEEP »

Programme



Le projet « JEEP », une initiative de la Mission Locale de Forest, est né en 1998 de la convergence de trois dynamiques :

- £ Le programme européen «Youthstart» destiné à soutenir une meilleure insertion professionnelle des jeunes de moins de 20 ans.
- £ Le Décret Missions de la Communauté française qui donne la possibilité aux établissements secondaires «d'affecter dans le cadre de son projet d'école l'équivalent de deux semaines réparties sur l'ensemble du troisième degré à des activités destinées à favoriser la maturation par les jeunes de leurs choix professionnels et des choix d'études qui en résultent».
- £ Enfin, la volonté de la Mission Locale de Forest pour qui le choix d'intervenir au sein de l'institution scolaire semblait pertinent afin d'agir en amont d'une situation potentielle d'exclusion socioprofessionnelle (dimension préventive).

La triade " JEEP "

L'idée de la " triade ", rassemblant dans un même programme la Communauté française, Actiris¹ et les Missions Locales bruxelloises, part du constat commun qu'au sortir de l'enseignement secondaire supérieur, les jeunes sont peu au fait de ce qui les attend tant dans l'enseignement supérieur que dans la vie professionnelle. Pour pallier cette réalité, le Ministère de l'Enseignement secondaire adopte en 1997 le Décret Missions, l'ORBEm propose des animations aux établissements bruxellois et les Missions Locales accueillent des jeunes de plus de 18 ans pour des questions d'orientation scolaire et/ou professionnelle.

L'expérience pilote " JEEP " étant menée avec succès depuis 1998, la Mission Locale de Forest propose dès 2001 d'élargir l'emprise du programme et d'instituer un partenariat entre ces différentes institutions partageant une préoccupation commune, à savoir : l'encadrement de jeunes dans cette période transitoire de " fin d'obligation scolaire et, pas toujours clairement, début de la vie active ". Une façon de permettre au jeune de mieux se saisir, en cas de besoin, des services et structures existants. C'est en somme un réseau qui se constitue avec des partenaires issus de cultures et réalités spécifiques.

Le processus de maturation

La formation " JEEP " participe au processus de maturation du choix professionnel, soit à

l'ensemble des étapes qui conduisent l'étudiant à se représenter le monde du travail et à clarifier ses besoins en vue de se positionner dans un proche avenir sur le marché de l'emploi. L'objectif de la formation est d'influer sur ce processus. La dynamique de groupe utilisée n'est que le moyen d'atteindre celui-ci.

Les jeunes gens rencontrés se considèrent et sont habituellement perçus par les adultes qui les encadrent comme des élèves, ce qu'ils sont d'ailleurs pour partie. Un des enjeux de " JEEP " est de les sortir de ce conditionnement pour leur permettre de se projeter dans un statut d'adulte autonome.

" JEEP " est donc une formation qui vise essentiellement à :

- £ Conduire le jeune à se positionner en tant qu'acteur capable d'identifier ses compétences et ses atouts.
- £ Confronter le jeune à la réalité socio-économique actuelle et aux enjeux de notre société.
- £ Sensibiliser les groupes-classes à la diversité des points de vue liée à l'appartenance culturelle, ethnique et sexuelle de chacun.
- £ Valoriser toute expérience personnelle et/ou professionnelle, bonne ou mauvaise, en veillant à dégager des aspects positifs afin de sortir d'une logique manichéenne de l'échec ou de la réussite.

£ Sensibiliser le jeune à l'importance du savoir-être et ses implications dans un cadre professionnel.

£ Permettre au jeune d'identifier les espaces et services prêts à le soutenir et à l'accompagner en cas de besoin.

" JEEP " est donc avant tout un processus de réflexion enclenché à partir d'outils interactifs et ludiques proposés dans le cadre d'une dynamique de groupe participative menée en co-animation. Les résultats concrets découlant de cette formation peuvent apparaître rapidement (recherche d'informations sur les études ou les professions, parler en terme de " je ", argumenter, exprimer le souhait de rester vivre chez ses parents,...) comme surgir un peu plus tard (sollicitation un an ou deux plus tard d'un rendez-vous au service accueil de la Mission Locale) ou bien plus tard encore, ou peut-être jamais.

Explicitation de la démarche

Concrètement, la formation est d'abord proposée aux Directions des établissements scolaires, puis aux équipes pédagogiques élargies (enseignants, médiateurs, PMS,...), enfin, en dernier ressort, aux élèves eux-mêmes qui s'engagent formellement à participer à l'entièreté des séances. Cette démarche volontaire est primordiale et vise à inscrire d'emblée les élèves dans une réelle dynamique professionnelle. La formation se déroule en cinq demi-journées, hors de l'établissement scolaire.

Ampleur de la démarche

De septembre 2000 à juin 2007, 362 groupes ont été organisés, touchant près de 5.000 élèves provenant de plus de 50 établissements scolaires.

Qu'en est-il sur le plan qualitatif ?

Une formation qui inscrit le jeune dans la société

La formation " JEEP " est plébiscitée tant par les élèves que par leurs enseignants qui l'identifient comme un préalable facilitant l'orientation et l'insertion socioprofessionnelle.

Les élèves relèvent surtout l'apport de la formation en terme de savoir-faire et de savoir-être, de découverte d'eux-mêmes et des représentations des autres, de prise de conscience des dynamiques, des mécanismes du monde " réel ". Un espace d'expression et d'apprentissage. Ils apprécient tout particulièrement les simulations d'entretiens d'embauche qu'ils vivent comme une préparation concrète à leur avenir professionnel, proche ou lointain.

Les enseignants volontaires participent aux séances au même titre que les élèves. Ils suivent l'entièreté du processus. Lors des évaluations, ils relèvent principalement les modifications dans l'expression des jeunes, une prise de conscience des réalités et une meilleure appréhension du monde dans lequel ils évoluent.

De par des exercices tels le budget mensuel, la simulation d'entretiens d'embauche, la confrontation des valeurs personnelles et de celles de la société, ou le principe de solidarité sociale, cette formation est une

réelle action de prévention, d'accrochage, et dédramatise le passage du monde scolaire au monde professionnel ou à la poursuite d'études.

Outre l'accueil très positif des élèves (qui y trouvent donc non seulement une ambiance agréable mais surtout un réel apport en terme d'information, de positionnement, de représentations et d'apprentissage), la plus-value de " JEEP " se situe dans une dynamique positive développée entre les partenaires et présente la spécificité d'une démarche commune et concertée entre le monde scolaire, Actiris et les Missions Locales bruxelloises. Le facteur temps et la récurrence apparaissent comme éléments déterminants dans le développement et l'optimisation du programme et dans l'instauration d'un climat de confiance entre ces mondes.

L'avis des partenaires

La légitimité de l'intervention dans l'espace et le temps scolaires n'a pas été acquise d'emblée. Il a parfois fallu emporter l'adhésion des acteurs de l'enseignement et gagner leur confiance. Le programme le permet en les associant au processus de réflexion et d'évaluation afin d'être plus au fait des réalités et cultures de travail respectives.

La progression constante du nombre de groupes accueillis, la systématisation de la participation au programme et l'augmentation des demandes témoignent d'une reconnaissance de la qualité et de la pertinence du service proposé, des acteurs impliqués et d'une réelle ouverture des établissements aux acteurs associatifs locaux. Les établissements partenaires se prononcent majoritairement en faveur de

la poursuite du programme, certains d'entre eux proposant quelques ajustements du point de vue organisationnel (intervention plus tôt dans l'année...).

La collaboration avec les services de Actiris a atteint une vitesse de croisière où chaque partenaire semble avoir trouvé ses marques. Le Directeur général de l'ORBEm se dit favorable à la reconduction du programme (compte tenu de l'évaluation menée au sein de ses services) à la condition que la Communauté française se positionne en faveur de la poursuite du projet. Telle est la conclusion du Comité d'Accompagnement.

Malgré ces évaluations positives par les élèves, par les professeurs et par les pouvoirs publics, malgré le lancement prochain de cette action au sein des écoles bruxelloises néerlandophones, le projet « Jeunes, Ecole Emploi... tout un Programme » (JEEP) risque d'être arrêté fin août 2007 pour l'enseignement bruxellois francophone.

En effet, fruit du partenariat financier entre les Missions Locales bruxelloises, l'ORBEm et la Communauté française (un tiers chacun pour un total de 270.000 €), le programme est aujourd'hui lourdement compromis dès 2007-2008 par le possible désengagement de la Communauté française, présidée par Mme Arena et malgré la volonté du gouvernement bruxellois et de l'ORBEm de poursuivre l'action.

Les neuf Missions Locales ont dû remettre un préavis de licenciement à leurs formateurs. Leur précieuse expertise acquise durant plusieurs années risque d'être gaspillée.

Alors même que l'insertion professionnelle des jeunes est une priorité à Bruxelles sans cesse réaffirmée par les autorités politiques, cette situation est inacceptable !

Les Missions Locales demandent donc :

- 1° Un engagement ferme et rapide de reconduction pour 2007-2008 de la part du gouvernement de la Communauté française.

- 2° La conclusion d'un accord global entre le gouvernement bruxellois, le gouvernement de la Communauté française et les Missions Locales permettant de stabiliser le programme.]



Photo : participants du projet «JEEP»

ENVIE DE METTRE SUR PIED UN PROJET PROFESSIONNEL ? PARTICIPEZ A UN MODULE D'ORIENTATION ...

Par Valérie VLAMYNCK et Michèle GOOSSENS
Conseillères en Orientation à la Mission Locale de Saint-Josse.

Les demandeurs d'emploi sont souvent confrontés à la question de savoir quoi faire. « Que puis-je faire ? », « pour quel emploi puis-je postuler ? », ces questions sont très courantes et dénotent une difficulté à se positionner sur un marché de l'emploi. Pouvoir se situer et comment le faire sont des préoccupations importantes pour la plupart des demandeurs d'emploi. Yasmina, une stagiaire du module d'orientation disait : « Je ne savais pas quelle formation entreprendre, les exercices du module d'orientation m'ont aidé à réfléchir à mon avenir. »

Comment pouvoir se remobiliser ? Comment reconstruire une nouvelle perspective professionnelle ? Les groupes de détermination et d'orientation professionnelle ont pour objectif d'apporter les outils nécessaires pour que les participants puissent répondre à ces questions ainsi que de les aider à construire un projet professionnel qui tient compte de leurs envies, de leurs aptitudes et du contexte professionnel où ils souhaitent s'insérer. Zohra : « Pour pouvoir suivre ce module, la Mission Locale m'a aidé à m'organiser par rapport à mes enfants. C'est pas toujours facile de reprendre un rythme de vie active mais j'y suis arrivée et j'en suis très fière. »

Choisir une voie

Retrouver l'envie d'apprendre en faisant un bilan socioprofessionnel et pouvoir choisir une voie en se donnant les moyens nécessaires pour l'emprunter, tels sont les axes

du travail de groupe spécifique au module d'orientation et de détermination professionnelles.

Le programme mis sur pied à la Mission Locale de Saint-Josse-ten-Noode est constitué d'une alternance de bilans socio-professionnels, de bilans de compétences, de séances informatives et d'une étape de recherches et d'observation.

Lors des bilans socio-professionnels et de compétences, les stagiaires peuvent parler de leurs parcours, de leurs intérêts personnels et professionnels, de leurs qualités, de leurs compétences et savoirs, de leurs valeurs, ... Nathalie : « L'exercice de la ligne du temps m'a permis de me rendre compte que mon parcours était riche, que j'avais déjà fait plein de choses... et le groupe a mis en avant mes ressources, mes qualités, ... »

Acteur de sa citoyenneté

Les séances informatives contribuent à outiller le stagiaire pour devenir acteur de sa citoyenneté et développe la connaissance des différents métiers, du contexte socio-économique et de l'offre de formation par le témoignages de personnes ressources, visite d'Actiris, Carrefour Formation, visites de centres de formations, ... Omer « Grâce à la visite du Centre de Formation

Coften, j'ai réalisé l'importance de me préparer avant un entretien de motivation et l'importance de suivre une formation professionnelle. »

L'étape de recherches et d'observation, action d'immersion en milieu professionnel, permet de confronter un choix à la réalité par soit un stage d'immersion, soit des recherches documentaires, soit des rencontres avec personnes ressources au sein de leur milieu de travail, ... Fatima : « Lors de mon stage dans une maison de repos, j'ai pu me rendre compte de la réalité de ce métier si passionnant. Je me suis renseignée sur les formations existantes et sur le travail en lui-même. Avec ma conseillère, on a vérifié si c'était réalisable par rapport à ma vie privée, mes 3 enfants, ... Je me suis alors décidée à poursuivre dans cette voie. »

Collaborer entre stagiaires

Ce programme travaille également sur des dimensions de dynamique de groupe, de remobilisation, de respect, d'échanges et de collaboration entre stagiaires. Patricia : « Je me suis enfin sentie bien dans un groupe. J'étais respectée, écoutée, on travaillait dans la bonne humeur. »

Ce travail s'effectue sur une période de neuf semaines, a lieu 2 fois par an et s'adresse à toute personne (18-45 ans et maximum le Certificat d'Enseignement Secondaire Inférieur) qui désire construire un projet professionnel, et qui est inscrit chez Actiris.

Contact : Mission Locale de Saint-Josse au 02/ 210 89 31.]



Photo : CFA

APPEL À TOUS LES CINÉASTES

Appel à tous les cinéastes de la Communauté française de Belgique

«Développer et écrire un film documentaire» dans le cadre des ateliers d'accueil Wallonie Image Production (WIP) et le Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles (CBA) en collaboration avec l'asbl «Cinémarche»

vous convient à une journée de travail avec des professionnels de la Communauté française
le **MARDI 23 OCTOBRE 2007**

W.I.P. : Christine Pireaux
T. : 04/340 10 40 - email wip@skynet.be

C.B.A. : Kathleen de Béthune
T. : 02/227 22 30 - email cba.debethune@skynet.be

TOUS CONTRE LES DISCRIMINATIONS !

A l'occasion de l'«Année européenne de l'égalité des chances pour tous, vers une société plus juste», la Commission européenne (Direction générale Justice, Liberté et Sécurité) organise un concours sur le thème «Tous contre les discriminations!».

QUOI ?

La création d'une affiche sur le thème de la lutte contre les discriminations.

POUR QUI ?

Tous les jeunes de 12 à 18 ans. Chaque équipe doit être formée de 4 jeunes minimum et un adulte responsable (animateur, professeur, documentaliste...).

QUAND ?

Date limite de réception des posters :
mercredi 31 octobre 2007

SÉLECTION :

Il y aura tout d'abord une sélection, puis une remise des prix au niveau national, le 20 novembre 2007, Journée internationale des Droits de l'Enfant. Un jury européen désignera ensuite les gagnants parmi tous les gagnants de chaque pays européen.

Les gagnants seront reçus par la Commission européenne à Bruxelles. Ils découvriront la ville et les institutions européennes le temps d'un week-end et assisteront à une remise des prix européenne.

INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS :

www.eurojeune.eu

MERCI VÉRONIQUE !

Il y a huit ans déjà, tu as rejoint le CFA à l'occasion d'un détachement pédagogique. Tu as pris au vol la coordination de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle et tu l'as assumée seule pendant deux ans, puis tu l'as partagée avec Alain, te spécialisant dans l'aspect pédagogique. A la fin de ton détachement, tu t'es détachée de l'enseignement pour poursuivre, comme permanente du CFA, cette activité qui te plaisait. Ce sont donc huit générations de « FASiens », près de 200 stagiaires, à qui tu as fait la courte échelle pour mener à bien leur projet de formation d'animateurs. En leur nom, au nom de toute l'équipe et des membres du CFA, merci pour tout l'enthousiasme et la bonne humeur avec lesquels tu as assumé ton rôle. Aujourd'hui, tu es retournée à l'enseignement. Nous sommes heureux de savoir que la mission que l'on t'y a confiée te permet déjà de valoriser toute l'expérience acquise au CFA et nous te souhaitons beaucoup de bonheur dans ton nouveau cadre de travail.

NANE II, LE RETOUR !

Qui de ceux qui ont connu le CFA des années '90 ne se souvient de Nane et de sa pêche d'enfer, aussi effervescente dans les stages de vacances que dans les formations ? Eh bien oui, Nane revient ! C'est elle qui prend la relève de Véronique à la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle après 10 ans d'« Exil », l'ASBL où elle a exercé ses talents entre-temps. Bienvenue donc Nane, et, à toi aussi, beaucoup de bonheur dans ta nouvelle activité !

LE GRAND COLMATAGE

Dans le cadre de leur Cycle de formation à la création théâtrale collective, les participants ont le plaisir de vous inviter à la tournée de leur spectacle

LE GRAND COLMATAGE Au royaume des enfoirés, c'est la foire. Chacun y fait un tour espérant trouver une réponse à son propre désastre humanitaire. Les attractions sont ciblées pour offrir une réponse à la détresse des clients ou pour leur proposer un exutoire.

Dates : en octobre et novembre 2007
Infos et réservations au 02 511 25 86

Une création collective dirigée par différentes troupes de théâtre action lors d'une formation du Centre de Formation d'Animateurs (CFA).
avec l'aide du Service Jeunesse du Ministère de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles et du Service de la Culture de la Province de Namur.

Formations et Animations

} **Cycle de formation à la création théâtrale collective**
6 week-ends résidentiels de rencontre-formation entre septembre 2007 et juin 2008. Stage hebdomadaire dans un atelier théâtral de création collective d'un spectacle entre septembre 2007 et juin 2008.

} **Certificat de Formation à l'Animation de Groupes**
L'objectif de cette formation, basée essentiellement sur les difficultés rencontrées dans les groupes des participants, est de fournir aux animateurs un espace d'échanges, de réflexion et de formation.

**Dates : de décembre 2007 à juin 2008 à Bruxelles
ou de mars 2008 à décembre 2008 à Namur**

} Querelles d'enfants, adultes présents

Les participants seront invités à :
Découvrir les causes du conflit chez les enfants, mettre en place des pistes d'action pour prévenir les conflits,
découvrir les différentes attitudes en tant que tiers intervenant et évaluer si elles sont adaptées ou non,
développer chez les enfants les compétences nécessaires pour gérer eux-mêmes leurs conflits : se calmer, identifier les sentiments, développer l'écoute, élargir le champ de solutions.

Dates : 12 et 13 novembre 2007

} En scène les enfants !

Formation aux méthodes d'animation qui mettent l'expression théâtrale à la portée des jeunes enfants. Ce parcours vous permettra d'expérimenter des activités, surtout collectives, qui favorisent l'utilisation de l'espace, du corps, des 5 sens, la découverte des autres et des ressources créatives qu'ils représentent.

Huit jours de formation répartis en quatre modules. :

Module 1 : A l'écoute du groupe en création

Module 2 : Imaginer, créer, raconter des histoires

Module 3 : Création de personnages - Module 4 : Création de spectacle

Dates : Entre le 22 novembre 2007 et le 15 février 2008

} Cycle fiction

Contenu : Les participants conçoivent et réalisent une courte fiction en équipe. D'étape en étape, de l'écriture du scénario au montage, la formation procure toutes les connaissances requises.

Outre son propre projet, chacun prête son concours à deux autres créations, prenant ainsi conscience des contraintes propres aux rôles de technicien et d'acteur, afin de se préparer à la conduite d'une équipe.

Formation en 12 journées - entre le 26 novembre et le 21 décembre 2007

} Gérer une équipe

Nous proposons de fournir des pistes de travail et des outils simples et faciles à utiliser au sein d'une équipe. Les participants seront mis en situation afin d'expérimenter les différentes démarches présentées, dans le but de pouvoir, par la suite, les pratiquer dans leur propre contexte institutionnel.

Les outils utilisés sont issus de diverses approches, en particulier de l'analyse institutionnelle et systémique.

Dates : 6, 7 et 20 décembre 2007

} Animateur vidéo

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir pour démarrer une activité vidéo et motiver un groupe à l'expression !

Formation en 5 journées du 14 au 18 janvier 2008

Pour obtenir plus d'informations ou vous inscrire à l'un de nos modules :

Vous pouvez nous joindre au 02 / 511 25 86, vous pourrez obtenir notre brochure gratuitement.

Visitez notre site Internet !

Outre la description de notre programme pour la saison 2007-2008, vous pourrez aisément procéder en ligne à votre inscription aux formations de votre choix. Vous y trouverez également le CFAlien au format pdf. Chaque numéro se penche sur un thème spécifique dont les plus récents sont la jeunesse, l'animation, les écoles de devoirs, le théâtre-action, la création collective, la professionnalisation du métier d'animateur, l'animation vidéo...

En visitant notre site, profitez-en pour vous inscrire à notre lettre d'information mensuelle. Courte et directe, celle-ci vous tient au courant des prochaines activités du CFA.

Une seule adresse :

www.cfaasbl.be

Réduction pour les animateurs socioculturels !

Les animateurs actifs dans le domaine socioculturel à titre professionnel ou volontaire bénéficient de réductions sur la plupart de nos formations. Profitez-en ! Lorsqu'il y a possibilité de réduction, le prix réduit est précédé d'un *.

Du « sur mesure » !

Le CFA est à votre écoute. Il sera le partenaire efficace de votre association pour toute une gamme de projets. N'hésitez pas à nous contacter.

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction : Alain Scheuren, Daniel Detemmerman, Nora Hocepied, Simone Barthel, Herold Descamps, Valérie Vlamynck et Michèle Goossens.

Photos et illustrations : Thierry Bouüaert, Youplaboum, projet «JEEP» et le CFA.

Photo de couverture : le CFA

Infographie : Derry

Avec le soutien du Ministère de la Communauté française et de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale

